

La saison des théâtres professionnels en Ontario révèle Un esprit pragmatique conscient des contraintes financières

Marc O'Sullivan

Number 32, Fall 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43314ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

O'Sullivan, M. (1984). La saison des théâtres professionnels en Ontario révèle : un esprit pragmatique conscient des contraintes financières. *Liaison*, (32), 25–27.

La saison des théâtres professionnels en Ontario révèle

Un esprit pragmatique conscient des contraintes financières

par

Marc O'Sullivan

Quand un théâtre décide de reprendre un « hit » de l'année précédente ou de monter un texte bien connu plutôt qu'une nouvelle création, il tient compte d'une situation financière souvent trop précaire. On prend donc moins de risques et on mise sur la vente de shows en tournée ou sur la vente d'abonnements. C'est ainsi que la prochaine saison théâtrale franco-ontarienne sera caractérisée par l'équilibre entre les créations, les reprises et les textes de répertoire : ce qui démontre l'esprit pragmatique, conscient des contraintes financières, qui marque la direction artistique des troupes. La dure réalité des subventions gelées et des coupures dans les budgets d'achat de spectacles touche chaque théâtre. Le défi pour les directeurs artistiques est de composer avec cette réalité tout en assurant le développement artistique de leur théâtre.

Dans l'ensemble, les théâtres nous offrent un mélange, assez égal d'ailleurs, de pièces de répertoire telle que *l'Avare* de Molière, de reprises des succès de l'an passé tel que *Moi aussi je t'aime bien gros* de Marie Thé et de créations telle que *Les Rogers* de Bellefeuille/Dalpé/Marinier. De plus, des spectacles québécois, tel que *1900* de Monique Leyrac, ont été invités en Ontario.

Afin d'atteindre tous les spectateurs potentiels, les théâtres préparent une variété de théâtre pour enfants destinés aux écoles primaires, de théâtre pour adolescents prévu pour les écoles secondaires et de théâtre pour adultes conçu pour les collèges, universités et centres culturels. On verra ainsi huit productions pour enfants, six productions pour adolescents et/ou adultes et neuf pièces présentées uniquement en soirée au théâtre. Evidemment, il existe des pièces, comme *Le Nez* de Bellefeuille/Cauchy par exemple, qui sont accessibles à plusieurs groupes d'âge.

Il y aura, dans le cadre de la saison théâtrale 1984-1985, quelque 21 productions à l'affiche dans les théâtres, centres culturels et écoles de l'Ontario.

Le théâtre franco-ontarien rejoindra son public partout en province car cette année, 12 pièces iront en tournée, tandis que neuf seront présentées dans les salles de La Corvée à Ottawa et du P'tit Bohneur à Toronto. Ces 21 productions nous seront présentées par les six théâtres professionnels de l'Ontario, i.e. Le Cabano (Orléans), la Corvée (Ottawa), les Lutins (Ottawa), le Nouvel-Ontario (Sudbury), le P'tit Bonheur (Toronto) et la Vieille 17 (Rockland). En regardant de près la programmation de chaque théâtre, on peut voir comment ils tentent de survivre dans le contexte actuel.

Une deuxième saison pour le Cabano

Le Cabano, la plus jeune troupe professionnelle, se distingue premièrement en étant l'unique véritable troupe de théâtre en Ontario, i.e. le seul théâtre ayant une équipe permanente de comédiens. Deuxièmement, Pier Rodier, Lucie Desjardins, Marie-Thé Morin, Luc Dorion, Sophie Gauvin et Louis Robillard veulent explorer les styles et les formes du théâtre musical, que ce soit en théâtre pour enfants ou adultes, tout en mettant

l'accent sur la création de nouvelles pièces. Cette troupe de tournée entamera ainsi sa programmation avec la création collective *Banlieue*, une comédie musicale. Suivra, à la fin de l'hiver, une reprise de la pièce pour enfants *Moi aussi je t'aime bien gros* de Marie Thé. Cette production fera une tournée jumelée avec une *fantaisie musicale* pour enfants, une création présentement sans titre. Cette deuxième saison professionnelle est d'une importance capitale pour le Cabano, car la troupe doit continuer son évolution tant aux niveaux artistique qu'administratif afin de se frayer une place dans un marché théâtral déjà compétitif, pour ne pas dire saturé.

Le Théâtre d'la Corvée, anciennement une troupe comme le Cabano, semble enfin assumer sa nouvelle identité de théâtre « institutionnel ». Pour sa deuxième année au Théâtre de la rue York à Ottawa, le directeur artistique André Legault cherche principalement à augmenter de façon substantielle le nombre de spectateurs. Pour ce faire, il compte sur *Guerre... ou sacré moi la paix* (titre provisoire), une création de Cazalais/Charest ainsi que sur le spectacle invité, *C'ta ton tour*, *Laura Cadieux* de Michel Tremblay avec Manon Gauthier. Ensuite, la Corvée joue le tout pour le tout avec son « hit » de l'an passé, *La mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo, qui sera à l'affiche à Montréal et à Ottawa en plus de faire une tournée au Québec. En tout, la pièce sera présentée pendant un maximum de 11 semaines, dont huit au Québec. Au printemps, une pièce du dramaturge canadien-anglais *George F. Walker* sera adaptée et présentée au Théâtre de la rue York. Pour terminer, la Ligue outaouaise d'improvisation, parrainée par la Corvée, entreprendra sa deuxième saison de joutes hebdomadaires d'improvisation durant l'hiver.



1
Robert Bellefeuille,
de La Vieille 17.
(Photo : Jules Villemaire)



2
Stéphane Lestage, dans « Au pays de Ti-Jean »
du T.N.O., devant un public d'enfants au 11^e
festival annuel de Théâtre-Action, en juin 1984
à Toronto. (Photo : Jules Villemaire)

Le Théâtre des Lutins continue à vendre ses productions pour enfants en très grand nombre dans les écoles. Le grand succès que connaît cette troupe auprès des écoles est dû à Monique Landry, directrice du théâtre, qui a une connaissance inégalée du marché scolaire et à son réseau d'artistes (écrivains, comédiens, metteurs en scène...). Ceux-ci collaborent souvent avec elle et maîtrisent bien le « style » qui est propre à cette troupe

de tournée. La nouvelle saison débute avec *François et son double* de Claude Lavoie, une pièce pour enfants qui traite du thème des communications. Suivra *Lireli, lirela, lirelons, lisons* d'Hedwige Herbiot, qui explore le monde de la (vous l'avez deviné) lecture. La tournée de *Lireli...* se fait de pair avec une création d'Anne-Marie Riel au sujet de la nutrition.

Une co-production entre le TNO et la Vieille 17

« C'est une année de reprises et de transition pour le théâtre du

Nouvel-Ontario ». C'est ainsi que Jean-Marc Dalpé nous résumait la saison du TNO. Depuis deux ans le TNO croit à un rythme vertigineux mais cette année il reprend leur souffle, se donnant le temps de se réorganiser, d'éponger quelque peu un déficit inquiétant et surtout pour permettre à Brigitte Haentjens, directrice artistique du théâtre, de se concentrer uniquement sur les productions. Pour cette année, Brigitte Haentjens et Jean-Marc Dalpé reprennent leur show de clown *Un p'tit bout de stage* qui sera en tournée en même temps que le spectacle de poésie *Dalpé-Vallières*, produit par le TNO. Au printemps, c'est en co-production avec le Théâtre de la Vieille 17 que le TNO monte la création *Les Rogers* de Bellefeuille/Dalpé/Marinier. Le thème et le contenu de ce spectacle sont encore un secret bien gardé. *Les Rogers* fera une tournée parallèlement à celle d'*Au pays de Ti-Jean*, une reprise de la création collective pour enfants qui a eu tellement de succès l'an passé.

John Van Burek, directeur artistique du Théâtre du P'tit Bonheur, a trouvé une façon de plaire à son auditoire qui est des plus hétérogène

Un réseau au service des entreprises communautaires



Il y a des circonstances où le recours à des ressources extérieures peut s'avérer profitable. Que ce soit pour la réalisation d'une étude, la planification d'activités, l'évaluation de votre organisation ou, encore, l'animation de sessions de formation à l'intention de votre Conseil, le concours de consultants professionnels peut parfois assurer la réussite de votre projet.

L'Association des consultants en organisation, recherche et développement (ACORD) s'est constituée en réponse à ce besoin. Organisme à but non-lucratif, l'association veut créer un réseau exclusif de ressources professionnelles au service des entreprises communautaires. ACORD. Un nom à retenir, parce qu'il pourrait bientôt vous servir. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à téléphoner au (613) 230-8297 (Ottawa) ou au (416) 463-1061 (Toronto).

ACORD
les consultants associés

(anglophone, français, québécois, franco-ontarien) en leur offrant une saison très variée : *Les Gars* de Jean Barbeau ouvre la saison ; le choix de *De beaux gestes et Beautiful Deeds* de Marie-Lynn Hammond reflète la préoccupation de John Van Burek de faire le pont entre le théâtre francophone et anglophone ; *l'Avare* de Molière est le classique français obligatoire ; *1900* de Monique Leyrac attirera les Français ; *Une histoire à dormir debout* d'Anne Dansereau fera de la tournée dans les écoles primaires au printemps ; et *Albertine en cinq temps*, la plus récente pièce de Michel Tremblay est le « classique » québécois (du moins on espère qu'il deviendra un classique) tout aussi obligatoire. Avec une telle brochette aussi diversifiée, le TPB a attiré plus de 1,000 abonnés l'an passé et M. Van Burek souhaite doubler ce nombre cette année !

Le Théâtre de la Vieille 17 cherche lui aussi à se consolider cette année, programmant seulement deux spectacles, soit la reprise du succès *Le Nez de Bellefeuille/Cauchy* qui ira en tournée dans les écoles durant l'automne et la co-production avec le TNO de la création *Les Rogers*. Robert Bellefeuille dirige la troupe durant cette période de transition et il cherche à stabiliser son fonctionnement afin de pouvoir la lancer dans une nouvelle voie dès l'an prochain.

Le défi d'élargir le marché

On peut constater que les théâtres professionnels qui vivent de la tournée travaillent maintenant en cycles de deux ans. On crée une nouvelle production une année et si ça marche bien, on la reprend l'année suivante. On veut ainsi exploiter au maximum le potentiel de vente de chaque spectacle. C'est ce qui explique le grand nombre de reprises cette année. Malgré cette mise en marché efficace, les théâtres se heurtent aux limites du marché du spectacle pour adultes en Ontario. On ne réussit pas à vendre suffisamment de représentations des pièces pour financer les tournées.

Que faire? Certains vont au Québec dans l'espoir de trouver un nouveau marché, tels que le TNO l'an passé avec *Nickel* et la Corvée cette année avec *La mort accidentelle d'un anarchiste*. Du côté de l'Ontario, Pier Rodier du Cabano m'expliquait qu'il prévoit vendre des spectacles à des



La Ligue outaouaise d'improvisation, parrainée par La Corvée, en action au Festival franco-ontarien d'Ottawa, en juin 1984. (Photo: Jules Villemaire)

organismes qui n'ont pas encore l'habitude d'en acheter, soit les Clubs Richelieu, les Chevaliers de Colomb, etc. Le TNO essaye lui aussi de bâtir un tel réseau « parallèle » d'acheteurs.

Est-ce que ces initiatives seront suffisantes pour créer un marché de théâtre pour adultes adéquat? Il le faut, car c'est sans exagérer que j'affirme que la survie de notre théâtre en dépend, surtout pour le Cabano, le TNO et la Vieille 17 qui vivent de la tournée et qui ont des difficultés financières dues à l'appui insuffisant des agences gouvernementales, particulièrement du Conseil des Arts du Canada.

Les théâtres doivent jouir d'une certaine stabilité financière avant de pouvoir atteindre leur plein potentiel. On veut développer de nouveaux textes, comme le font le Cabano, les Lutins, le TNO. . . ; on veut établir des collaborations avec les théâtres qué-

bécois et anglophones, comme le souhaitent André Legault et John Van Burek ; le Cabano veut faire du théâtre musical, une forme presque inexplorée dans le théâtre francophone ; bref, ce ne sont pas les idées ou la vision artistique qui manquent dans nos théâtres, ce sont plutôt des moyens nécessaires pour réaliser ces idées qui sont insuffisants.

Mais, parfois, afin de se procurer ces moyens, on hypothèque les rêves, peut-être pour ne plus jamais les retrouver : le TPB, les Lutins et la Corvée en particulier doivent veiller à ce danger. Ils doivent s'assurer de ne jamais oublier que le risque est un élément essentiel dans toute entreprise artistique. C'est lorsqu'il travaille sans filet que le funambule reçoit le plus d'applaudissements de son auditoire. ★

Après avoir travaillé pendant six ans dans le théâtre, à titre de comédien à la Corvée, publicitaire au TNO et agent d'information à Théâtre-Action, Marc O'Sullivan entreprend des études en droit à l'Université d'Ottawa. Il est membre du comité de rédaction de Liaison depuis trois ans.

« Les Rogers »

UNE PIÈCE DE :
Roger (Robert) Bellefeuille
Roger (Jean Marc) Dalpé
Roger (Robert) Marinier

La comédie de '85

Contacteur : Raymond Lalonde
 C.P.622 Sudbury P3E 4P8
 705-675-5606

Le Théâtre du Nouvel-Ontario

février, mars, et avril '85